

au commencement de la guerre déserta le service d'Espagne, ayant beaucoup pillé tant en Catalogne, Valence, Aragon qu'en Castille, il a été taxé à dix mille pistoles de restitution, entre les mains de Mr. de Staremberg, & a été contraint de les payer: le nommé Perle, frere d'un Consul de Barcelonne, l'un des plus grands Concussionnaires de ce Païs là, s'est racheté pour quinze mille pistoles: le Procureur Général de l'Artillerie, faisant fonction d'Intendant de l'Armée Catalane, qui en peu d'années avoit amassé des sommes considérables, a reçu l'absolution de ses prévarications au moyen de douze mille pistoles d'or qu'il a compté au Général Allemand: ainsi voilà trente-sept mille pistoles en trois articles: il y en a plusieurs autres qu'on presse de rendre gorge: quoi que ces sommes ne tournent pas au profit de ceux que cette guerre a ruiné, ils ne laissent pas de trouver quelque adoucissement à leurs maux, & d'applaudir Mr. de Staremberg de châtier ainsi un peu la bourse de tant de Concussionnaires; mais ils trouvent que le châtiment n'est sévère qu'en ce qu'il est exercé par ceux même que les Catalans avoient appelé chez eux pour être leurs Protecteurs.

V. Mr. de la Neuville Intendant de Perpignan se rendit à Gironne le 15. Juin, pour y régler ce qui convient à la sortie de la Garnison Française, au moment que toute la Catalogne sera réduite au pouvoir des troupes Espagnoles: Mr. de Firmarcon Lieutenant Général a déjà repassé en France, pour aller servir en Allemagne.

*La Garnison de Gironne doit repasser en France.*

VI. Le Roi Catholique a nommé cinq Offa-